Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/4722>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.4722

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

ISBN : 978-2-271-06560-5

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 19 | 2007, mis en ligne le 31 décembre 2007, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/4722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.4722>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspí

- 1 Les noms défilent les uns après les autres. Alfred Fessard tient le rôle de père fondateur. Professeur au Collège de France, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, il dirige le centre CNRS de neurophysiologie et forme de nombreux élèves. Il donne à l'Institut Marey sa réputation internationale. D'autres l'accompagnent ou le suivent. Parmi eux, Henri Gastaut, Denise Albe-Fessard, Pierre Buser, Robert Naquet, Jacques Paillard, Antoine Rémond, Jean-Marie Besson. Et l'on pourrait allonger la liste de ces chercheurs, passionnés, prestigieux, qui confèrent à leur discipline une dimension internationale. Leur objectif est commun : pénétrer les secrets du cerveau, comprendre comment fonctionne cet organe si complexe que de siècle en siècle la fascination n'a jamais cessé de susciter des questions et de faire naître des réponses toujours insatisfaisantes.
- 2 Au XX^e siècle, la réflexion et l'expérience scientifique l'emportent sur les élucubrations. La neurophysiologie devient une science à part entière avec ses méthodes, ses laboratoires, ses conclusions provisoires ou définitives. Aux côtés de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de quelques autres pays européens, la France occupe une place primordiale. Elle la doit à ces savants qui ont bouleversé leur domaine, défriché de nouveaux champs du savoir, brisé des tabous. Mais la démarche ne relève pas seulement de la recherche fondamentale. Les applications sont à la fois nombreuses et déterminantes pour notre vie quotidienne. Il est impossible d'exercer la médecine comme on le faisait auparavant. Des maladies mentales, qu'on croyait irréversibles ou qu'on jugeait incompréhensibles, sont analysées et souvent mieux soignées. L'enfant dans les écoles, l'homme et la femme dans leurs activités professionnelles font l'objet d'études attentives et de prescriptions novatrices. Les âges de la vie ne relèvent plus de la fatalité, mais on découvre peu à peu leurs particularités et l'on peut ainsi les mettre en valeur.
- 3 Bref, une meilleure compréhension des mécanismes cérébraux ouvre des perspectives extraordinairement nouvelles. Les découvertes ont été révolutionnaires. Et parfois, on se demande si les prochaines avancées de la science ne le seront pas encore plus. Personne ne soutiendra que la neurophysiologie a atteint ses objectifs. Elle a fait de

grands progrès sur le chemin de la connaissance. Ne doutons pas qu'elle en fera beaucoup d'autres. C'est, sans doute, la principale conclusion du dossier que nous lui consacrons.

- 4 Le présent numéro de *La revue* suscite d'autres réflexions. Nos lecteurs retrouveront l'histoire de l'Institut de physique nucléaire que René Bimbot nous raconte d'un numéro à l'autre. Et, dans la rubrique D'un thème à l'autre, je recommande la lecture de l'article de Dominique Trimbur. C'est l'histoire de l'université hébraïque de Jérusalem qui est retracée – un établissement de réputation internationale, dans lequel se rencontrent des étudiants de tous horizons, « un mont de savoirs » dans une région que les guerres, les attentats et les tensions en tous genres n'ont pas épargnée. J'ajouterai comme Dominique Trimbur que cet établissement d'enseignement a noué des liens avec le CNRS par l'intermédiaire du Centre de recherche français de Jérusalem.
- 5 Il est naturel, sinon un peu irritant, que le directeur de la rédaction chante les louanges de la revue qu'il produit. Plus qu'en d'autres occasions, la démarche est aujourd'hui justifiée. Tout compte fait, les lecteurs en jugeront.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS